

Bianchi, 100 % made in Maizières

Depuis deux ans, Bianchi n'est plus seulement le nom de famille d'Alexandre et Pierre, créateurs joailliers horlogers à Maizières-lès-Metz, mais aussi une marque de montres fabriquées sur place dans des ateliers de 800 m².

Alexandre Bianchi et Gauthier, en deuxième année d'apprentissage, en train de dessiner des diamants, dans l'atelier de joaillerie.

Photo Gilles WIRTZ



Pour énerver Alexandre Bianchi, il suffit de tenir un discours sur le *made in France* en consultant l'heure sur une luxueuse montre suisse... « Il faut des actes et pas seulement des discours », s'agace le bijoutier joaillier taclant, sans la nommer, la classe politique française qu'il croise régulièrement dans les Salons professionnels et aussi, parfois, dans son atelier mosellan...

Il y a huit mois, en mai 2015, l'entreprise qu'il codirige depuis dix ans avec son père, Pierre, artisan horloger venu s'installer en 1978 à Maizières-lès-Metz, a rejoint le cercle aussi restreint que prestigieux des 1 300 sociétés françaises labellisées *Entreprise du patrimoine vivant*. Une consécration quand on sait que ce label d'État, le seul, a été créé pour distinguer « l'excellence française » dans un pays qui compte un peu plus de trois millions d'entreprises.

« Chez nous, la pièce standard n'existe pas », résume ce créateur de bijoux dont le nom de famille est aussi, depuis 2013, une marque de montre *made in Maizières*. Ses particularités ? « On se positionne dans le haut de gamme, mais accessible », revendique ce fils d'immigrés italiens. « On propose des montres à partir de 1 500 €, sachant qu'on pourra poursuivre le travail si un client veut par la suite investir 500 ou

1 000 € suivant son envie et son budget. Aujourd'hui, il y a une marque, un nom, une vie. Moi, je développe », résume celui qui a décidé de jouer pleinement dans la cour des grands. Pour y parvenir, un cap a été franchi en octobre 2013 avec le transfert des activités de la manufacture dans des locaux dix fois plus grands, toujours à Maizières-lès-Metz. « On me demande souvent pourquoi on reste ici. On reste parce qu'on aime travailler avec les gens qui produisent ici et parce qu'il y a des fondries partout en Moselle ! »

Il y a encore deux ans de cela, la Maison Bianchi disposait d'une boutique de 94 m² et d'un atelier de 6 m². Désormais, elle s'étend sur 1 100 m² dont, changement majeur, la plus grande partie (800 m²) est réservée aux ateliers qui sont en cours d'aménagement.

Un lieu d'accueil sert à mettre en avant quelques pièces phares, empreintes d'un savoir-faire précis. Comme cette météorite sertie en bijou ou cette horloge monumentale d'église de 1870 restaurée et dont la mécanique s'offre à cœur ouvert. « La joaillerie représente 60 % de notre activité et l'horlogerie, 40 %. En joaillerie, on a 95 %

de création et 5 % d'entretien, alors qu'en horlogerie, c'est 70 % pour la restauration et 30 % pour la création, mais ces 30 % nous prennent autant de temps que les créations en joaillerie », confesse Alexandre Bianchi précisant que l'entreprise a, grâce à son père, l'agrément d'une trentaine de marques de montres de luxe.

Sans grande surprise, la clientèle est elle aussi en pleine évolution. Il y a les particuliers, comme ce Londonien ou ce Suédois, fidèles clients du père, ou cette nouvelle cliente bruxelloise qui, après avoir reçu son pendentif en argent et cristal fin décembre, a décidé de commander au fils une magnifique pièce en or...

Il y a, surtout, les collectivités qui ne représentaient qu'une poignée de clients en restauration d'horlogerie en 2015 et qui pourraient, en 2016, en représenter les trois-quarts. Un changement à mettre en lien avec les restaurations monumentales de Bianchi sur le clocher, classé Monument historique, de la mairie d'Ennery. Ou sur une maquette automate de 1815 appartenant au Musée de la Cour d'Or de Metz-Métropole. Ou encore sur l'horloge de Retonfey, dotée d'un angélus

mécanique et qui sera bientôt livrée.

« Avec Valentin, qui est en apprentissage chez nous depuis deux ans, on est en train de développer, pour une mairie en Moselle, un prototype d'horloge qui devrait voir le jour d'ici cinq mois. Les rouages seront situés devant le cadran », jubile celui qui a choisi la filière de la joaillerie pour ne pas faire comme son père, mais qui parle d'horlogerie à long terme de temps !

Parallèlement à son déménagement, la manufacture a également investi plusieurs milliers d'euros dans l'achat d'une quarantaine de machines dont une vingtaine sont déjà arrivées. La plupart sont d'anciennes machines-outils allemandes et suisses qui vont progressivement être restaurées et adaptées à l'horlogerie. « On va s'équiper tout doucement en numérique », confie Alexandre Bianchi. « Mais il faut être clair. On ne fait pas de prototype avec des commandes numériques. On fait de la production », affirme celui qui réalise ses *rushs* à main levée et qui, tout en évoluant dans un secteur haut de gamme, touche à la fin du mois 1 500 €. « Ma Ferrari à moi, c'est mon outil de travail et le pari que je fais sur les jeunes. » Des jeunes qui, dit-il, « passent des heures pour acquiescer le geste ».

Gaël CALVEZ.

le chiffre

20 000

Si l'entreprise Bianchi fonctionne seulement avec cinq personnes – le père, Pierre, le fils, Alexandre, la mère, Maria, en charge de la comptabilité, et deux apprentis –, elle compte en revanche 20 000 amis Facebook au quotidien ! « J'aimerais atteindre les 60 000 », déclare celui qui consacre un peu de son temps à cette nouvelle activité, qui est aussi un moyen de se faire connaître et de capter une nouvelle clientèle.

« On reste ici parce qu'on aime travailler avec les gens qui produisent en Moselle »



Arrivé chez Bianchi grâce au partenariat du lycée des métiers de l'automobile de Marly et son savoir-faire en micromécanique, Valentin suit aujourd'hui une formation d'horlogerie en alternance à Morveau.

Photo Gilles WIRTZ



Une météorite de Russie sertie en bijou, l'une des créations d'Alexandre Bianchi. Photo Gilles WIRTZ



Alexandre Bianchi, dans l'atelier de restauration des horloges.

Photo Gilles WIRTZ